

Éditorial

Une baguette magique

Au prisme des désirs et des médias

A Magic Wand

Through the Prism of Desires and the Media

Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, labo. Lefeu-E1572304 – Fled, Université Kasdi Merbah
Ouargla (Algérie), ORCID : 0009-0005-1634-0717, dahou.foudil@univ-ouargla.dz

Date de soumission : 26.01.2024 – Date d'acceptation : 26.01.2024 – Date de publication : 01.02.2024

Résumé — De tout temps, l'homme s'est consacré à la communication et à la transmission. Communiquer et transmettre, les deux seules finalités dans lesquelles la civilisation industrielle s'est réfugiée après avoir condamné la spiritualité au profit de la matérialité. C'est la suprématie du médium qui, au lieu de les libérer, peu à peu, avilit le caractère des hommes. C'est l'apologiste détrônant le moraliste ; une révolution de plus dans l'histoire de l'humanité.

Mots-clés : *baguette magique, prisme, désir, média, réflexion.*

Abstract — Throughout history, man has devoted himself to communication and transmission. Communicate and transmit, the only two purposes in which industrial civilization has taken refuge after having condemned spirituality in favor of materiality. It is the supremacy of the medium which, instead of liberating them, little by little, degrades the character of men. It is the apologist dethroning the moralist; one more revolution in the history of humanity.

Keywords: *Magic Wand, Prism, Desire, Media, Reflection.*

« Aucune éducation ne transforme un être : elle l'éveille »
(Barrès, 1902, p. 12).

Sans l'existence du *medium*, aucune renommée¹ ne serait possible – sans conteste, il est absolument nécessaire « *partout en effet où l'on veut consciencieusement connaître et comprendre plutôt qu'admirer ou blâmer sans expliquer* » (Lauvrière, 1945, p. XIX). Il nous importe cependant de saisir ce fait initial : *le medium est un intermédiaire² et non un intercesseur*. Le

¹ « Il est des talents pleins de confiance qui reconnaissent, comme par instinct, l'objet que la nature leur destine, et qui s'en emparent avec vigueur ; il en est d'humbles et de timides, qui ont besoin d'être avertis de leurs forces, et qui, par cette naïve ignorance d'eux-mêmes, n'en sont que plus intéressants, plus dignes qu'on les arrache à leur obscurité modeste, pour les présenter à la renommée, et leur montrer la gloire qui les attend » (Massillon, 1866, p. 2).

² « Le mot *intermédiaire*, – qui est un des plus beaux du vocabulaire humain : l'abeille est l'intermédiaire entre le miel et la fleur, la musique, l'intermédiaire entre le son et l'oreille – est devenu le mot honteux du vocabulaire français. Le rôle d'intermédiaire, qui est dans la civilisation

medium absolu est d'abord le mot³⁻⁴ ; celui qui dit et envoûte, qui manifeste cet extraordinaire attrait produit par l'art⁵. « *Heureusement pour nous, l'art n'épuise rien : il transforme tout ce qu'il touche, il ajoute aux choses plus encore qu'il ne leur enlève ; il renouvellerait, plutôt que de l'épuiser, la source intarissable des idées* » (Fromentin, 1859, p. 39).

Parce que le pèlerinage nous ramène inexorablement à la source primitive – cette idée-mère⁶ de toute réflexion –, de l'inspiration jaillit un nouveau regard – pour cela, il nous suffit juste de nous déplacer. « *De profonds déplacements tiennent parfois à une légère modification dans l'accommodation du regard, et le même objet vu sous deux "angles" différents peut passer quasiment de l'inexistence à une thématization proliférante* » (Ogilvie, 1995, p. 280).

Le medium permet à la chose d'exister ; c'est-à-dire proprement de sortir du néant⁷ parce qu'elle s'est manifestée. Le théâtre⁸ compose cette première sorte d'auxiliaire autonome qui nous raconte la vie par une extraordinaire mise en scènes. « *Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art* » (Hugo, 1828, p. XL). Aussi bien l'art assouvit-il toutes les passions des hommes enclins à la rêvasserie. Pourtant, sans la magie de la lecture, celle du spectacle est peu de choses car elle ravit la vue et oublie de nourrir l'esprit. L'acte de lire est l'acte suprême ; celui qui, à la fois, libère les hommes et les emprisonne. Les enfants l'ont compris bien avant les hommes. Les enfants connaissent parfaitement la magie de la plume, du roseau, du calame. « *Un livre, c'est un navire dont il faut libérer les amarres. Un*

moderne un rôle égal à celui du créateur [...] relève tout juste, chez nous, du démarqueur ou de l'entremetteur » (Giraudoux, 1950, p. 131).

³ « Le mot est devenu un signe abstrait qui désigne conventionnellement à l'intelligence telle ou telle notion. Il n'atteint plus la sensibilité qu'indirectement, par l'intermédiaire de la raison et de l'imagination » (Lichtenberger, [1898] 1907).

⁴ « Le langage devenait un intermédiaire entre l'homme et son désir, entre l'homme et son travail, comme il y a des intermédiaires entre le producteur et le consommateur » (Sartre, 1947, p. 202).

⁵ « Ce mot (*art*) comporte deux sens symétriquement inverses, à partir d'une racine commune. *L'artifex* (artiste ou artisan) c'est l'homme incarnant une idée, fabriquant un être que ne fournit pas la nature [...] Mais ou bien cette création est subordonnée à nos fins pratiques (arts utilitaires) — ou bien elle nous subordonne à des fins idéales (beaux-arts) et satisfait, si l'on peut dire, des besoins non utilitaires : d'où, par hybridation de ces caractères primitifs de l'art, l'aspect magique, superstitieux, idolâtrique qu'il a pris aux débuts mêmes de l'humanité ; d'où le dévouement, la dévotion de l'artiste à son œuvre ; d'où le culte mystique de l'art chez les plus civilisés [Maurice Blondel] » (Lalande, 1997, p. 80).

⁶ « Cette idée-mère une fois arrêtée, tout le reste a coulé de source : j'ai regardé autour de moi, j'ai pris des notes, et souvent, au milieu des festins les plus somptueux, le plaisir d'observer m'a sauvé des ennuis du conviatiat. [...] Mais ces études, je les avais faites sans la moindre prétention à être auteur ; j'étais poussé par une curiosité louable, par la crainte de rester en arrière de mon siècle, et par le désir de pouvoir causer, sans désavantage, avec les savants, avec qui j'ai toujours aimé à me trouver » (Brillat-Savarin, 1841, p. 13).

⁷ « L'usage que nous faisons de la notion de néant sous sa forme familière suppose toujours une spécification préalable de l'être. Il est frappant [...] que la langue nous fournisse un néant de choses ("*Rien*") et un néant d'êtres humains ("*Personne*") » (Sartre, [1943] 1946, p. 51).

⁸ « [...] le théâtre n'est-il pas la vie en raccourci, le véritable microcosme que cherchent les philosophes en leurs rêvasseries hermétiques ? » (Gautier, 1863, p. 139)

livre, c'est un trésor qu'il faut extirper d'un coffre verrouillé. Un livre, c'est une baguette magique dont tu es le maître si tu en saisis les mots » (Bouthot, 1999).

La baguette magique réalise les fantasmes des hommes ; elle concrétise faussement leurs rêves éveillés. Ils le savent pertinemment, mais, par naïveté, par innocence, les hommes se veulent indulgents afin d'échapper à leur rancœur contre l'espace et le temps. Pour cela, leur fantaisie a inventé *le médium* qui sonde les recoins les plus obscurs des âmes enchantées.

L'espace, c'est la communication ; le temps, c'est la transmission. La maîtrise des deux, c'est l'humanité en évolution, en progrès sans aucune stabilité⁹ désirée ou recherchée – le mouvement caractérisant le vivant. Communiquer, c'est franchir et s'affranchir : traverser les étendues, réduire les distances. Pour cela, les hommes se sont donné des moyens de locomotion : d'abord organique, ensuite à vapeur, puis électrique... Leur médium primitif : la domestication des animaux ; progressivement celle de l'énergie.

Transmettre, c'est hériter ; faire vivre la tradition par les mythes, les légendes et les folklores – héritage matériel et immatériel sauvegardé par la parole et l'écriture : suprêmes médias de la civilisation.

Pour la communication, les hommes ont connu le cheval et le chariot ; le courrier postal ; le bateau, le train et l'avion... Pour la transmission, les hommes ont inventé l'architecture, la sculpture et la peinture...

Grâce au médium, à cause du médium, à travers les âges, **les hommes ont trahi la nature et adulé la culture**. L'homme a fait son choix : entre *la matérialité*¹⁰ et *la spiritualité*, il n'a – semble-t-il – ni longtemps ni longuement hésité.

Références

- 1 – BAEZ, F. (2008). *Histoire universelle de la destruction des livres : des tablettes sumériennes à la guerre d'Irak*. Paris : Fayard.
- 2 – BARRÈS, M. (1902). *Le Roman de l'énergie nationale : Leurs figures*. Paris : Félix Juven Editeur. Consulté le 12 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6216615b#>
- 3 – BARTHOU, L. (1932). *Danton*. Albin Michel, coll. « Les grands révolutionnaires ».
- 4 – BERGER, G. (1954). *Caractère et Personnalité*. PUF, coll. « Initiation philosophique ».
- 5 – BOLLERY, J. (1934). *Un grand écrivain français mal connu, Léon Bloy* : conférence faite à l'Université de Genève le 27 novembre 1933. La Rochelle. Consulté le 11 juillet 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33791575/fi.item>
- 6 – BOUTHOT, M. (1999). *Chemins parsemés d'immortelles pensées : recueil de réflexions constructives pour progresser vers le vrai bonheur*. (M. Bouthot, Éd.)

⁹ « [...] la stabilité des habitudes n'a pour limite que la fin même des choses, la ruine et la destruction par le temps. Pour nous, vivre, c'est nous modifier ; pour les Arabes, exister, c'est durer. N'y eût-il entre les deux peuples que cette différence, c'en serait assez pour les empêcher de se comprendre » (Fromentin, 1859, p. 53).

¹⁰ « Non seulement la matérialité brutale de notre civilisation s'oppose à l'essor de l'intelligence, mais elle écrase les affectifs, les doux, les faibles, les isolés, ceux qui aiment la beauté, qui cherchent dans la vie autre chose que l'argent, dont le raffinement supporte mal la vulgarité de l'existence moderne » (Carrel, 1935, p. 387).

- 7 – BRILLAT-SAVARIN, J. A. (1841). *Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante... 1, Première partie* (Vol. 1). Paris : Lavigne Libraire-Editeur. Consulté le 14 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btvb8530277c.r.pdf>
- 8 – CARREL, A. (1935). *L'Homme, cet inconnu*. Plon.
- 9 – CHATEAUBRIAND, F.-R. d. (1930). *Atala ; René ; Le dernier des Abencérages*. Paris : Éditions Nilsson, Coll. « Emerald ». Consulté le 12 août 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t54174483v#>
- 10 – CHOMSKY, N. (2006). *Comprendre le pouvoir : L'indispensable de Chomsky*. (P. R. Mitchell, J. Schoeffel, Éd.s., & T. Vanès, Trad.) Editions Aden.
- 11 – COCTEAU, J. ([1923] 2019). *Thomas l'impoſteur* (38^e éd.). Gallimard. Consulté le 03 juin 2023, sur <https://www.gutenberg.org/ebooks/59889>
- 12 – CONJONCTION. (1946). *Mot d'ordre* (Vol. 1). Port-au-Prince, Haïti. Consulté le 17 mai 2023, sur <https://institutfrancaishaiti.org/RevueConjonction/Conjonction1.pdf>
- 13 – EL-MOUDJAHID. (2022). *Malek Bennabi, un penseur visionnaire : La fusion des pensées islamique et universelle*. El Moudjahid – Culture.
- 14 – FABBIANO, G. (2019, juin). Monde Algérie : un temps révolutionnaire. *Hommes & Libertés* (186), pp. 31-33. Consulté le 03 juin 2023, sur <https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2019/07/HL186-Monde-2.-Algérie-un-temps-révolutionnaire.pdf>
- 15 – FROMENTIN, E. (1859). *Une année dans le Sahel*. Paris : Michel Lévy frères. Consulté le 12 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10495246#>
- 16 – GAUTIER, T. (1863). *Le Capitaine Fracasse* (Vol. 1). Paris : Charpentier. Consulté le 25 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6128123t#>
- 17 – GIDE, A. ([1952] 2022). *Ainsi soit-il ou Les jeux sont faits*. (B. N. Romande, Éd.) Paris : Gallimard, coll. « Blanche ». Consulté le 12 août 2023, sur <https://ebooks-bnr.com/gide-andre-ainsi-soit-il-ou-les-jeux-sont-faits/>
- 18 – GIRAUDOUX, J. (1950). *De pleins pouvoirs à sans pouvoirs*. Paris : Gallimard, coll. « Blanche ».
- 19 – GUERIN, M. (1974). *Le ruban de Moebius : contes et nouvelles*. Montréal : Cercle du livre de France.
- 20 – HUGO, V. (1828). *Cromwell*. Paris : Ambroise Dupont et Cie Editeurs. Consulté le 22 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btvb8626458j#>
- 21 – HUGO, V. (s.d.). *L'Homme qui rit*.
- 22 – LALANDE, A. (1997). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* [art. Art] (4^e éd., Vol. I [A–M]). Paris : Quadrige / PUF.
- 23 – LAUVRIÈRE, É. (1945). *Alfred de Vigny : sa vie et son oeuvre* (Vol. I). Paris : Editions Bernard Grasset.
- 24 – LE SENNE, R. (1950). *Le Devoir* (2^e éd.). Paris : PUF, Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. Consulté le 13 août 2023, sur http://classiques.uqac.ca/classiques/le_senne_rene/le_devoir/le_devoir.html
- 25 – LEPELIER, T. (2018). *Algérie, les écrivains dans la décennie noire*. Paris : CNRS Editions, coll. Culture & société.
- 26 – LICHTENBERGER, H. ([1898] 1907). *Richard Wagner, poète et penseur* (4^e éd.). Paris : Félix Alcan Editeur. Consulté le 13 janvier 2024, sur <https://ia800909.us.archive.org/18/items/richardwagnerpoolichgoog/richardwagnerpoolichgoog.pdf>
- 27 – MASSILLON, J.-B. (1866). *Sermons et morceaux choisis de Massillon précédés de son éloge*. Paris : Librairie de Firmin Didot Frères, Fils et Cie. Consulté le 26 janvier 2024, sur <https://ia600205.us.archive.org/7/items/petitcarmesermoomass/petitcarmesermoomass.pdf>
- 28 – OGILVIE, B. (1995). Le savoir et la violence de l'universel. *Lignes*, 2(25), pp. 280-292. Consulté le 14 janvier 2024, sur <https://www.cairn.info/revue-lignes-1995-2-page-280.htm>

- 29 – PÉGUY, C. (1934). *Victor-Marie, comte Hugo*. Paris : NRF-Gallimard. Consulté le 13 août 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9621912f/f28.image#>
- 30 – SARTRE, J.-P. ([1943] 1946). *L'Être et le Néant : Essai d'ontologie phénoménologique*. Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des Idées ».
— (1947). *Situations I*. Paris : Gallimard, coll. « Blanche ».
- 31 – SÉVIGNÉ, M. d.-C. (1754). *Recueil des lettres de Mme la marquise de Sévigné à Mme la comtesse de Grignan, sa fille* (Vol. 8). Paris : Rollin. Consulté le 09 juin 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62940272#>
- 32 – SPARK, L. (1889). *Les bêtes d'esprit de mistress Prosser : fabliaux et paraboles*. Paris : Petite Bibliothèque Blanche : Education et Récréation, J. Hetzel et Cie. Consulté le 15 juillet 2023, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6530929t.texteImage>
- 33 – VIGNY, A. d. (1838). *Oeuvres complètes du comte Alfred de Vigny [La Maréchale d'Ancre ; Chatterton Quitte pour la peur]* (Vol. 5). Paris : H. Delloye et V. Lecou Editeurs. Consulté le 13 janvier 2024, sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10672725#>

Pour citer cet article

Foudil DAHOUE, « Une baguette magique. Au prisme des désirs et des médias », *Paradigmes*, vol. VII, n° 01, janvier 2024, p. 05-09.